

**Moussa Ag Assarid**

Vice président ONG ETAR

24° Groupe de Travail des Nations Unies sur les Peuples Autochtones

### **Parole de touareg\***

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs ici présents, les grains de sable du Sahara et de ses habitants par ma voix vous saluent :

Ainsi le rêve du petit berger devient réalité, celui de porter jusqu'ici à l'ONU le message des « sans voix » Du 19 au 25 juin dernier a eu lieu à Pau, dans le Sud-Ouest de la France, un FIPAU et a réuni une trentaine de délégations, plus de 150 autochtones. Nous avons pu faire connaissance en échangeant autour de nos réalités et nos préoccupations respectives. Nous avons créé un site Internet et invitons les autochtones à nous y rejoindre : [www.vav.indigenou4earth.org](http://www.vav.indigenou4earth.org). L'occident a créé la démocratie qu'il a inculquée au reste du monde en lui faisant toutes les promesses de la terre. La démocratie en fait est la dictature de la majorité sur la minorité. Nous en souffrons nous peuples autochtones.

Les années passent et se ressemblent pour certaines populations de notre planète. La communauté Touarègue vit une période charnière de son histoire. Notre culture, l'une des plus anciennes du monde est aujourd'hui malmenée par les bouleversements de l'Histoire. Les sécheresses successives et répétitives rendent la vie nomade de plus en plus difficile au regret des éleveurs que nous sommes par essence. Nous sommes pris en étau entre l'Afrique du Nord qui nous renvoie vers un ailleurs lointain et l'Afrique Noire qui nous assimile à « des venants d'on ne sait où et qui n'ont qu'à retourner chez eux. »

Nous sommes obligés de nous regrouper autour de ce que l'administration appelle communément les sites de fixations de pasteurs nomades. L'espoir est de vivre en ayant de l'eau et de subvenir aux besoins essentiels par d'autres activités que l'élevage tels que le maraîchage, le commerce et l'artisanat.

L'authenticité de nos coutumes et la beauté de nos contrées (désert) sont usurpées par certains Occidentaux qui pensent nous connaître mieux que nous-mêmes et écrivent notre histoire à notre place. Ils vivent de notre image en négligeant la profondeur de notre âme.

Le réchauffement de la terre-mère est plus cruel chez nous que presque partout ailleurs. Nous le subissons sans l'avoir provoqué. Le désert avance à pas de géant, plus de 5 kilomètres par an selon les spécialistes.

Le monde nomade est donc au croisé des chemins. Saura-t-il adapter le modernisme à son mode de vie ancestral ou disparaîtra-t-il, absorbé par le monde globalisé ? C'est le grand défi des années à venir.

Pour communiquer avec le reste du monde, les nomades ou semi-nomades que nous sommes, doivent savoir se servir des mêmes outils de communication que les autres c'est-à-dire la technologie, qui se nomadise aussi de plus en plus. Ainsi nous aurons les mêmes armes de combat que le reste du monde afin que la culture des sables possédant sa propre langue, le Tamasheq et sa propre écriture le Tifinagh résistent aux tourbillons de la mondialisation et lui apporte le bleu de son arc-en-ciel...

Moussa AG ASSARID  
mail : [agassarid@yahoo.fr](mailto:agassarid@yahoo.fr)

Ecrivain -journaliste-